

que et la Chine acceptait des modèles anciens.

Il est probable que Yuan-Shi-Kai s'adressera à l'Autriche et à l'Allemagne.

D'après des dépêches qui demandent d'ailleurs confirmation, le gouvernement japonais serait décidé à procéder avant peu à un débarquement en Chine.

On va même jusqu'à désigner Chemulpo et Massingou comme les points de débarquement des Japonais.

Jusqu'ici nous n'avons aucune confirmation de ces nouvelles.

Interrogé sur la date de l'évacuation de la Mandchourie, le ministre de Russie a déclaré que cette évacuation ne pourrait avoir lieu avant la fin des négociations avec le Japon; sinon, les Japonais profiteraient peut-être de l'absence des Russes pour envahir la Mandchourie.

D'ailleurs, il fait trop froid maintenant pour retirer les troupes, qui seraient obligées de camper en plein air, étant donné le manque de casernement.

Le gouvernement chinois craint tellement de se trouver mêlé à une guerre qu'il préférerait laisser l'Autriche et l'Allemagne se débattre. En attendant, le commandant russe de Moukden a donné au général turare l'ordre de désarmer la milice. Le général a obéi; toutefois les miliciens cachent leurs armes.

Funérailles de M. Zanardelli

Rome, 30 décembre. — Aujourd'hui ont eu lieu les funérailles, aux frais de l'Etat, de M. Zanardelli, ancien président du conseil des ministres. Le cercueil a été transporté par les carabinieri à la gare de Termini, où il a été déposé dans un wagon spécial.

Le corps était accompagné par M. Ugoletti, un grand orateur de députés et sénateurs, ainsi que d'un grand nombre de députés et sénateurs, ainsi que de nombreux citoyens.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Après un minutieux examen de tous les objets et de tous les papiers, il a été constaté qu'il n'y avait rien de suspect. Les recherches ont été infructueuses.

Boussuet a été arrêté au moment où il sortait de la Bourse du Travail.

Député du Nord, Boussuet, prévoyant qu'il serait l'objet d'un mandat d'arrêt, avait résolu de se tenir en permanence à la Bourse du Travail, assise devant la tribune de la Chambre.

En conséquence, Boussuet couchait dans son bureau, et se levait à l'heure où il fallait aller à la Bourse du Travail.

M. Hamard ayant reçu l'ordre de ne pas entrer à la Bourse du Travail, et devant pourvoir Boussuet chez lui, postea deux agents à la porte de la Bourse en leur enjoignant de s'empêcher du secret de Boussuet.

Boussuet ne se doutant pas qu'il serait arrêté à la première heure, sortit vers neuf heures, comme d'habitude, pour aller prendre son chocolat dans un débit voisin.

Immédiatement les deux agents l'arrêtèrent après avoir tiré leurs pistolets et montré le mandat qu'ils étaient porteurs.

Boussuet ne protesta pas et se laissa conduire au poste de la mairie de division en emportant avec lui son portefeuille, son portefeuille et son portefeuille.

Emile-Anthonin Laporte est âgé de 35 ans. Il est né à Paris et demeure rue de Valenciennes, 19.

Clément Beausoleil, dit « Floridor », est âgé de 45 ans. Il est employé de commerce et demeure 80, rue de Valenciennes.

Agé de 31 ans, il est né à Cussac (Tarn-et-Garonne) le 1er novembre 1873. Il est ouvrier boulanger et demeure rue du Vert-Bois, 40.

M. Hamard a procédé dans la matinée à une perquisition au domicile de secrétaire de la F.M.R. de la rue de Valenciennes, 19.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Il a trouvé chez lui un grand nombre de journaux et de revues, ainsi que des lettres et des cartes.

Faits Divers

HORS RÉGION

Tragique méprise

Bruzailles, 30 décembre. — La nuit dernière, M. Delcu, demeurant rue Wayer, ayant entendu du bruit dans sa maison, se leva du lit et, armé de son revolver, il visita les appartements; arrivé dans un corridor, il aperçut un individu qui s'y cachait. M. Leleu, croyant avoir affaire à un cambrioleur, hésita pas; il déchargea, et fut porteur, son arme sur l'homme.

Un cri de douleur se fit entendre. L'inconnu, atterré en pleine position, tomba la face contre terre, tué net.

Au bruit de la détonation, Mlle Deleu accourut et fut témoin de la scène. Elle fut effrayée et eut le doute de voir que son père n'avait pas tué un voleur, mais bien un jeune homme qui, follement amoureux d'elle, s'était introduit dans la maison paternelle pour venir la voir.

Le désespoir de la fille est immense, car, elle ne peut se résoudre à épouser un homme qui, en se faisant tuer, a voulu se sacrifier pour elle.

M. Deleu — chose qui a profondément surpris — a été mis en état d'arrestation.

DIX-HUIT MINEURS ENSEVELIS

Saint-Petersbourg, 30 décembre. — A Bakhtou, dans le gouvernement d'Ekaterinof, par suite de la rupture d'un arbre de couche, un accident s'est produit, déterminant un éboulement dans le puits d'une mine de charbon; dix-huit mineurs ont été ensevelis.

Le gouverneur a envoyé des troupes pour procéder aux travaux de secours.

Le crime du Mans

Le Mans, 30 décembre. — Ce soir, le cordonnier Dezelée, qui a été arrêté le 17 de ce mois, sous l'inculpation d'avoir assassiné Mlle Emiliennette Meunier, a fait des aveux complets.

Il a raconté, qu'en voulant jouer, il avait pris Mlle Meunier par le cou, mais qu'elle était tombée à la renverse et qu'il s'était aussitôt aperçu qu'elle avait cessé de vivre.

Quand il se releva, il vit que Mlle Meunier venait d'être tuée. Il se précipita vers elle et voulut la relever, mais elle était déjà morte.

Le soir, a ajouté Dezelée, il était allé porter le cadavre dans la cave où il lui retourna.

Assassinat d'un Insituteur

Nice, 30 décembre. — Un crime vient d'être commis, dans des circonstances qui demeurent mystérieuses, à La Bocca, près de Cannes.

M. Clary, directeur de l'école de La Bocca, et son adjoint, M. Honoré Soustelle, ont été tués par un individu qui a été arrêté hier.

Un moment donné, comme ils se trouvaient en face de la maison Boitler, un homme qui se dissimulait dans l'encadrement de la porte, tira deux coups de fusil chargés à balle. Les projectiles pénétrèrent par l'omoplate et sortirent par le sternum.

M. Soustelle tomba comme une masse.

M. Clary, se retournant, vit le meurtrier s'enfuir. C'est un homme de taille moyenne, portant une petite pèlerine.

Au bruit des détonations, un employé d'octroi et le garde-champêtre Honoré, étaient accourus, mais l'assassin avait disparu.

M. Soustelle, qui a été arrêté hier, a raconté qu'il était allé à la messe, et qu'il avait vu l'assassin s'enfuir.

Comme il avait été nommé par le tribunal, administrateur des biens, il y a quinze jours, son ancien maître, dans l'intention d'un nouveau procès, qui allait être plaidé. On dit que Mme Achard, sa belle-mère, s'était montrée très irritée envers M. Soustelle. L'information suit son cours.

Terrible drame de l'Alcoolisme

UN PÈRE QUI JETTE SA FILLE PAR LA FENÊTRE

Paris, 30 décembre. — Un drame qui a causé une profonde émotion dans le quartier de la Maison-Blanche, s'est déroulé, hier soir, à dix heures, dans l'immeuble portant le numéro 8 de la rue du Tage.

A cette adresse habitait au second étage, dans un modeste appartement, la famille Esnault. Le père, Julien Esnault, âgé de quarante-cinq ans, avait exercé pendant dix ans le métier de marchand de vin.

Julien Esnault, non content de vivre sans rien faire et de pérorer dans les cabarets, était un alcoolique invétéré. Il ne se passait point de jour qu'il ne renversât un verre de vin, et qu'il ne se livre à des scènes de violence avec sa femme, qui supportait sans se plaindre les injures et même les coups du maître de céans.

Maintes fois, des voisins avaient essayé d'intervenir et de faire comprendre à Esnault tout l'odieux de sa conduite; mais leurs reproches ne semblaient guère émouvoir le condonier, qui n'en continuait que de plus belle à fréquenter les débits et à rendre la vie impossible à sa femme et à ses enfants.

Hier soir, après être resté absent tout l'après-midi, il revint plus ivre encore que de coutume, et, après avoir inactivé tous les siens, il envoya son fils chercher quatre litres de vin au débit le plus proche.

— Je veux boire, dit-il sur un ton de menace, et gare à ceux qui ne marcheront pas droit ce soir!

Sa femme, voyant dans quel état il se trouvait déjà, le supplia de sortir quelque peu et de contener, et, après avoir inactivé tous les siens, il envoya son fils chercher quatre litres de vin au débit le plus proche.

— Je veux boire, dit-il sur un ton de menace, et gare à ceux qui ne marcheront pas droit ce soir!

Sa femme, voyant dans quel état il se trouvait déjà, le supplia de sortir quelque peu et de contener, et, après avoir inactivé tous les siens, il envoya son fils chercher quatre litres de vin au débit le plus proche.

— Je n'ai point peur de tes menaces, et je resterai ici. Si tu veux boire, vas t'en débarrasser chez le marchand de vins, tu nous débarrasseras.

La malheureuse n'avait pas achevé ces paroles que son père, ivre de rage, se précipita sur elle. L'étrégnait violemment et, dans une défenestre de tous ses muscles, la précipita par la fenêtre restée grande ouverte.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Le corps tournoya dans le vide et s'abattit avec un bruit sourd sur le pavé.

Affolée de désespoir et de terreur, la pauvre mère se précipita aussitôt à la recherche de son corps, mais elle ne le trouva pas.

Entre Radicaux

Si l'harmonie n'est pas parfaite dans le camp clérical-méliniste, si les partisans de M. Chateleyn et de Scrive se regardent dans le désespoir, la désignation de M. Triboudeaux comme candidat républicain n'a pas précisément amené l'union entre radicaux.

Nous recevons, en effet, avec prière de l'insérer, le compte-rendu de l'Assemblée générale que le Comité républicain démocratique a tenue, lundi dernier, 23 décembre. Nous n'insisterons pas sur les débats, tout le monde connaît comment fut écartée la candidature de M. Debarre, et parce que nous jugeons inutile de prouver un débat que nous avons déclaré clos. Nous nous réjouissons donc de publier l'ordre du jour qui a clos cette séance. Le voici :

« Les membres du Comité républicain démocratique de Lille, réunis en Assemblée générale le 23 décembre 1903, ont agréé vivement que Georges Robert, membre du Comité, qui avait été élu au Congrès Sénatorial du 23 décembre dernier, qu'abnégation et discipline devaient être la règle de tous les radicaux, et, au mépris de ses déclarations et de ses engagements antérieurs, se désister en faveur d'un candidat qui n'avait pas obtenu le plus grand nombre de suffrages, alors que tout ce que le candidat le plus favorisé était son collègue au Comité Exécutif du parti républicain, en même temps que le Président de la Fédération du Nord, de la Ligue républicaine de Lille et de ses cantons et du Comité démocratique. En conséquence, ils blâment énergiquement son attitude et passent à l'ordre du jour. »

Le Secrétaire, DUVALIER.

Le Scandale clérical de Valenciennes

(Nouveaux détails)

L'événement de la journée d'hier a été la mise en liberté provisoire, sous caution, du notaire Jules Lefebvre.

C'est à dix heures du soir que l'ordonnance a été rendue. Quarante-cinq minutes après, l'inculpé regagna discrètement son domicile.

Ainsi que nous le faisons prévoir, cette faveur, que l'humanité et l'iniquité des lois actuelles refuse aux sans-le-sou, n'a été accordée qu'après le remplissement intégral d'importantes formalités.

Il a d'abord fallu la garantie que tous les créanciers de l'étude seraient désintéressés.

Cet engagement d'honneur écrit a été pris par deux banques de la ville et un certain nombre de particuliers de la famille.

En second lieu, une caution que nous croyons considérable, a dû être versée et déposée par l'intermédiaire du receveur de l'enregistrement, à la recette des finances; une partie de cette caution a été affectée aux frais de justice qui pourraient incombent au prévenu, et l'autre est comme garantie de comparution.

L'instruction, fort toulou, ne pourra guère être close avant un temps assez long. L'expert désigné par le Parquet, qui est, croyons-nous, M. Desgoules, syndic au Tribunal de Commerce, doit être agréé pour accomplir son rôle, et ne pourra commencer ses délicates opérations qu'après cette ratification, qui d'ailleurs ne sera guère différée.

La question de la nomination d'un intérimaire pour l'étude de la famille, est, au moment, puisque Lefebvre est libre. Elle ne se posera qu'en cas de destitution.

Ajoutons que Lefebvre a pris pour avocat M. Thellier de Poncheville, son beau-frère.

Il va sans dire que le monde des affaires et l'opinion publique ont continué à se préoccuper de la catastrophe.

La clientèle, naturellement prise de panique, a continué d'affluer place Saint-Géry, se trouvant à peine rassurée par les affirmations données par le notaire en ce qui concerne le sort des fonds et ignorant encore que la justice, par l'engagement écrit dont nous parlons plus haut, allait être la sauvegarde de ses intérêts.

Les conversations sur l'affaire ont pris aussi, cela va de soi, un tour politique. Un tel scandale, au sein d'une famille, n'est pas sans ébranler le monopole de la droiture et de l'honnêteté, chez les gens qui n'ont pas le nez crochu, ni de noms à désinence sénile! Il était vraiment inconcevable que la remarque ne s'imposât pas.

Aussi, jusqu'à présent, à part quelques jaloux discrets, destinés à titiller l'opinion, on n'a pas présenté le pieux tabellion comme un martyr, un héros électoral sacrifié au Moloch maçonnique, mais on a trouvé un biais.

Lefebvre est une victime... de Thérèse Humbert « Echo » de l'Affaire, disions-nous en rappelant les péripéties de l'homme au gilet, un roublard qui trouva plus fort que lui.

On a imprimé ailleurs, en conséquence, de l'Affaire, et c'est comme un mot d'ordre qui va assurément se répandre.

Il est sûr que la déconvenue financière du père Lefebvre, les 4,200,000 francs, ou au moins les premiers 200,000 francs prêtés, fondus au creuset de Thérèse, avaient fait à l'Étude et à l'héritage une assez large brèche.

Mais Lefebvre pouvait-il quand même, sans commettre les actes sous l'inculpation desquels il fut arrêté, faux en écritures authentiques, usage de faux et abus de confiance qualifiés, rester à la barre de ses affaires et maintenir sa situation?

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynastie.

On peut le croire, et certes les Humbert qui le Valenciennais « l'a dit, avaient parmi leurs victimes » les premiers usuriers de France, ont assez de cadavres sur la conscience, sans endosser toute la dynast